

Rien ne sert de pourrir

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 16/06/10

Il faut oublier toutes les différences, toutes les mouvances le temps d'une fête. C'est le leitmotiv de la fête du cinquantenaire de l'Indépendance. Il semble qu'il y a loin de la coupe aux lèvres. Outre le débat stérile et tout à fait inutile sur la nécessité ou non de hisser l'étendard national dans chaque foyer, le climat se détériore au plan politique. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est dans les faritany que la fièvre monte à un moment où on s'y attend le moins. Alors que les régions sont restées impassibles au plus fort moment de la crise, elles s'agitent un an et demi après quand tout est redevenu relativement calme à Antananarivo.

Des histoires de mandats d'arrêt, d'arrestations et de grands procès sont en train de pourrir l'atmosphère dans cette période d'avant fête. Toamasina, Manakara et depuis hier Toliara sont secoués par des arrestations. La situation semble très grave à Toliara où l'arrestation de quatre opposants pour trouble public prend une connotation ethnique sinon tribale. Un terrain très glissant sur lequel il n'est jamais recommandé de s'aventurer.

On pensait que la fête nationale serait un moment de trêve, d'apaisement, de méditation à défaut de réconciliation qui semble s'éloigner davantage. Avec le Mondial, on était parti pour un mois de farniente, de joie, de plaisir. Il n'en est rien. La politique a un naturel qui revient au triple galop plus on la chasse. Et on retombe dans les dédales des micmacs de la politique politicienne qui échappe à toute logique.

Et comme c'est le cas depuis le début de la crise, c'est toujours au moment où on croit apercevoir le bout du tunnel que des arrestations viennent saper le processus de règlement de cette maudite crise. À se demander s'il y a une extrême urgence, si le moment est opportun pour procéder à ces mesures judiciaires qui inquiètent plus qu'elles ne rassurent. En tout cas elles ne sont pas de nature à garantir des fêtes dans le calme et la sérénité. C'est d'autant plus inquiétant qu'il sera très difficile d'organiser des spectacles de masse prévus pour la fête nationale avec un risque égal à zéro. Autant ne pas prendre de risque du tout avec des mesures qu'on peut atermoyer à une date où la polémique se sera tassée, où la tension aura baissé.

On a du mal à saisir l'objectif de ces mesures intempestives qui peuvent tout gâcher. On sait très bien que des jalons doivent être posés au préalable en vue des élections, que des maires élus de l'ancienne majorité ne sont pas les meilleurs alliés pour l'emporter, mais on a toute la Transition pour les dégager.

Rien ne sert de pourrir, il faut faire partir à point. À un moment où le patriotisme est à fleur de drapeau, on ne saurait mieux conseiller ceux qui sont à la platine pour envoyer la musique.

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=display&id=37205>